

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS**----- 16
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO**----- 33
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)**
----- 50
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ** ----- 73
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE** ----- 89
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)** ---- 105
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI)** ----- 127
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

**LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU
(BÉNIN)**

AKPABIE Adoté Akué

Université de Lomé

levycalos2@yahoo.fr

Résumé : Les recherches sur les ports de pêche artisanale étudient peu la coordination sociale. Cet article analyse les interdépendances professionnelles au port de pêche artisanale de Cotonou. La recherche combine une enquête auprès de 200 acteurs, 6 entretiens de groupe et des observations. Les résultats révèlent une organisation fondée sur la complémentarité des fonctions, les financements, les approvisionnements, les infrastructures partagées et les régulations, notamment les avances des mareyeuses. À la lumière d'Émile Durkheim (1893), Karl Polanyi (1944), Mark Granovetter (1985), Henry Mintzberg (1982) et Elinor Ostrom (1990), ces interdépendances structurent la coordination et l'action collective.

Mots-clés : Bénin, coordination sociale, interdépendances professionnelles, port de pêche artisanale, sociologie des organisations.

Abstract : Research on artisanal fishing ports pays little attention to social coordination. This article analyzes professional interdependencies at the Cotonou artisanal fishing port. The study combines a survey of 200 actors, 6 group interviews, and observations. The results reveal an organization based on the complementarity of functions, financing, supply relationships, shared infrastructure, and collective regulations, particularly advances provided by female fish traders. In light of Émile Durkheim (1893), Karl Polanyi (1944), Mark Granovetter (1985), Henry Mintzberg (1982), and Elinor Ostrom (1990), these interdependencies structure coordination and collective action.

Keywords: Benin, professional interdependencies, small-scale fishing port, social coordination, sociology of organizations

Introduction

Les ports de pêche artisanale sont classiquement appréhendés sous le prisme de la production halieutique, de la valorisation commerciale ou de la gouvernance

des ressources marines, notamment pour leur contribution à la sécurité alimentaire, à l'emploi et aux moyens de subsistance des communautés littorales. Cependant, au-delà de leurs fonctions marchandes, ils constituent des espaces sociaux où interagissent quotidiennement des acteurs aux fonctions spécialisées et complémentaires. Les travaux récents sur les chaînes de valeur halieutiques s'intéressent davantage aux relations entre leurs différents maillons. Au Bénin, Rodrigue Castro Gbedemon et *al.*, (2024) décryptent ainsi la pêche artisanale comme un continuum intégrant capture, transformation, commercialisation et consommation, tandis qu'El Hadji Bara Dème et Pierre Failler (2024) analyse les interdépendances entre les dimensions productive, économique, alimentaire et institutionnelle des petits pélagiques ouest-africains.

Malgré cette évolution, la littérature demeure principalement orientée vers les moyens d'existence et la vulnérabilité des communautés maritimes (Ian Scoones, 1998, pp. 3-4 ; Frank Ellis, 2000, pp. 3-27), ainsi que vers la gestion collective des ressources et les arrangements institutionnels de gouvernance (Elinor Ostrom, 1990, pp. 91-94 ; Fikret Berkes, 2009, pp. 1692-1693). Ces approches rendent moins visibles les mécanismes sociologiques d'ajustement quotidien entre les différents corps de métiers présents sur les sites de débarquement. Or, Mark Granovetter (1985, p. 487) souligne l'encastrement social de l'action économique, tandis qu'Émile Durkheim (1893, p.118) montre que la division du travail produit les interdépendances susceptibles de soutenir la cohésion sociale. Ces apports permettent d'envisager le port de pêche comme organisation relationnelle dans laquelle les activités des différents acteurs sont articulées plutôt que comme une simple juxtaposition de métiers.

Au port de pêche artisanale de Cotonou, l'activité halieutique repose sur plusieurs catégories, notamment les pêcheurs, les mareyeuses, les commerçants, dont les fonctions sont différenciées mais interdépendantes. L'observation du site montre que les activités d'approvisionnement entre pêcheurs et mareyeuses, les besoins de financement, la circulation des produits après le débarquement ainsi que l'utilisation

d'infrastructures et d'espaces communs témoignent de ces interdépendances. Parallèlement, les acteurs exercent des fonctions, font face à des contraintes propres et sont représentés par différentes organisations professionnelles.

Dès lors, une question centrale émerge : comment les interdépendances fonctionnelles entre ces groupes professionnels configurent-elles la coordination sociale des activités au sein d'un port de pêche artisanale ? Pour y répondre, cette contribution examine les modalités de régulation sociale issues des interactions professionnelles au port de pêche de Cotonou (Bénin). L'hypothèse défendue est que la pérennité des activités sur ce site procède moins de la juxtaposition de segments techniques autonomes que de leur articulation au sein d'un système d'interdépendances socioprofessionnelles. En appréhendant l'espace portuaire comme un construit social négocié, cette recherche contribue aux débats sur la sociologie économique et des organisations appliquée aux territoires productifs africains.

1.Cadre théorique de référence

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la sociologie économique et appréhende le port de pêche comme un espace relationnel structuré par la différenciation des fonctions et les mécanismes de coordination. Le cadre théorique articule quatre contributions complémentaires : la division du travail social d'Émile Durkheim (1893, p. 118), l'encastrement relationnel de Mark Granovetter (1985), l'encastrement institutionnel de Karl Polanyi (1944, p.57) et la sociologie des organisations d'Henry Mintzberg (1982, pp. 20-21). Chez Émile Durkheim (1893, p. 118), la spécialisation croissante des fonctions économiques fonde une solidarité organique reposant sur l'interdépendance des individus. Appliquée au port de pêche de Cotonou, cette perspective permet d'analyser les relations entre pêcheurs, mareyeuses, commerçants, transformatrices, transporteurs et autres prestataires comme les composantes d'un système professionnel dont les fonctions sont différenciées mais complémentaires.

Mark Granovetter (1985, p. 487) prolonge cette lecture en montrant que l'action économique est encadrée dans les relations interpersonnelles durables. La

confiance, la réciprocité et l'interconnaissance peuvent ainsi structurer les transactions au-delà des seuls mécanismes marchands. Dans le contexte étudié, cette approche permet d'examiner le rôle des relations personnelles dans les approvisionnements, les arrangements financiers et la coordination quotidienne entre les acteurs. Karl Polanyi (1944, p. 57) enrichit cette perspective en soulignant l'encastrement des activités économiques dans les institutions sociales. Les échanges sont ainsi influencés par des normes, conventions et arrangements collectifs qui contribuent à organiser les interactions. Cette grille permet notamment d'appréhender les modalités d'approvisionnement, de financement et de circulation des captures au regard des règles et pratiques sociales qui les encadrent. Enfin, Henry Mintzberg (1982, pp. 20-21) fournit un niveau d'analyse plus directement organisationnel à travers le mécanisme d'ajustement mutuel. Lorsque les activités sont interdépendantes et variables, la coordination peut reposer sur les interactions directes entre opérateurs plutôt que sur une supervision hiérarchique. Cette perspective permet d'analyser les négociations et ajustements par lesquels les acteurs du port harmonisent leurs pratiques au quotidien.

L'articulation de ses quatre approches conduit ainsi à considérer le port de pêche artisanale de Cotonou comme une organisation relationnelle où la coordination résulte de l'interdépendance des fonctions, de l'encastrement des échanges dans les relations sociales et des arrangements institutionnels, ainsi que des ajustements mutuels entre acteurs.

2. Méthodologie

Cette recherche adopte une démarche mixte combinant recherche documentaire, enquête quantitative, des entretiens de groupe semi-directifs et observations directes, afin d'analyser les interdépendances et les mécanismes de coordination sociale au port de pêche artisanale de Cotonou. Le site d'étude est le port de pêche artisanale de Cotonou, principal pôle de débarquement des produits halieutiques au Bénin. La recherche documentaire a porté sur les travaux et documents relatifs à la pêche artisanale, aux activités halieutiques, aux chaînes de

valeur, aux organisations professionnelles et à la coordination entre acteurs. Elle a permis de situer le port dans son contexte scientifique et professionnel, de construire le cadre théorique et les catégories d'analyse, et de mettre les résultats empiriques en perspective avec les travaux antérieurs.

Le volet quantitatif repose sur un questionnaire administré en mars 2026 auprès de 200 acteurs. En l'absence d'une base de sondage exhaustive et fiable, un échantillonnage par quota a été retenu selon la présence relative des principales catégories professionnelles. Il a été retenu 100 pêcheurs, 60 mareyeuses et 40 commerçants. Cette répartition tient également compte de leurs contraintes de disponibilité liées à leurs activités quotidiennes. Dans chaque quota, les enquêtés ont été retenus parmi les acteurs présents sur le site, selon leur disponibilité et leur acceptation de participer à l'enquête. Les données ont été saisies et traitées avec SPSS à partir des effectifs et pourcentages des modalités de réponse, puis présentées sous forme de tableaux et graphiques pour caractériser les relations d'approvisionnement, les liens économiques, les formes de dépendance et les mécanismes de coordination.

Le volet qualitatif repose sur 6 entretiens de groupe semi-directifs réalisés auprès de responsables ou représentants de 6 organisations professionnelles : l'Union Nationale des Acteurs de la Pêche Artisanale du Bénin (UNAPEMAB), la Fédération Nationale des Acteurs de la Pêche Artisanale du Bénin (FENAPêche), le Groupement Edjatchô, l'Association Nationale des Mareyeuses du Bénin (ANM), l'Association des Pêcheurs de Crevettes Roses de Mer (APCRM) et l'association des écailleuses. Leur choix tient à leur connaissance transversale des activités professionnelles, des relations entre corps de métiers et des mécanismes de coordination, d'ajustement et de régulation. Les entretiens ont porté sur les complémentarités fonctionnelles, les interdépendances professionnelles, les relations de confiance et les mécanismes d'ajustement. Les données ont été soumises à une analyse thématique de contenu inspirée de Virginia Braun et Victoria Clarke (2006, pp.79-87), puis mobilisées pour compléter et interpréter les résultats quantitatifs.

Les observations directes ont porté sur le déroulement des activités et les interactions entre acteurs, notamment entre pêcheurs et mareyeuses, entre commerçants et mareyeuses, ainsi que sur les opérations de vente des produits halieutiques. Elles ont permis de documenter les pratiques et des relations professionnelles observables et de compléter les données issues des questionnaires et des entretiens. Enfin, une triangulation des sources a permis de croiser les fréquences et relations dégagées par les données quantitatives, les logiques approfondies par les entretiens et les pratiques observées sur le terrain. Ce croisement a permis d'identifier les principales formes d'interdépendance professionnelle et les mécanismes sociaux de coordination des activités au port de pêche artisanale de Cotonou.

3. Résultats

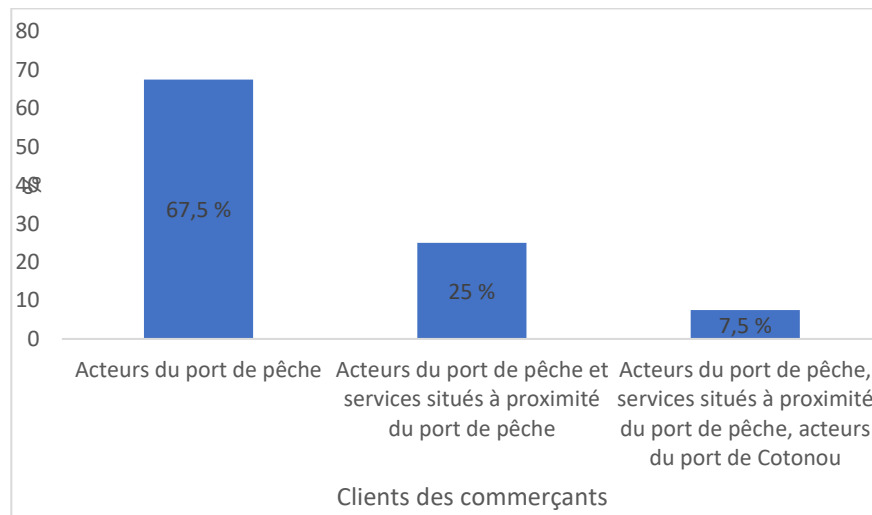
Les résultats portent essentiellement sur la spécialisation des fonctions, les interdépendances économiques entre les acteurs, le rôle des infrastructures dans ces relations et les mécanismes de coordination sociale qui en découlent.

3.1. Une organisation professionnelle fondée sur une forte spécialisation des fonctions

Les investigations du terrain montrent que le port de pêche artisanale de Cotonou constitue un espace productif réunissant plusieurs catégories professionnelles aux fonctions différenciées : pêcheurs, mareyeuses, commerçants, écailleuses, transformatrices, mécaniciens de moteurs hors-bord, transporteurs, fournisseurs d'intrants et responsables d'organisations socioprofessionnels (enquête de terrain, 2026). Ces acteurs interviennent à différents niveaux de la production, de circulation et de la commercialisation des produits halieutiques. Trois catégories occupent une place centrale dans les principales séquences de la filière : les pêcheurs, qui assurent la production par l'exploitation de la ressource ; les mareyeuses l'achat, la réception, la conservation, la transformation ou la première commercialisation des captures ; et les commerçants leur distribution. À ces fonctions s'ajoutent des activités de soutien, notamment la réparation des filets, la maintenance des moteurs

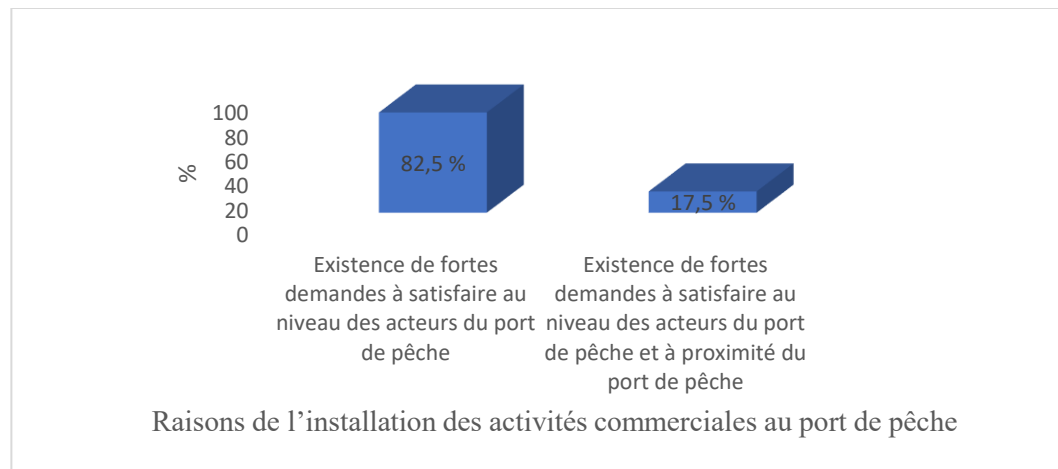
et embarcations, la fourniture de glace, le transport et l’approvisionnement en intrants.

Figure 1 : répartition des commerçants selon leur client au port de pêche artisanale de Cotonou



Source : données de terrain, 2026

La figure 1 montre que, parmi les 40 commerçants enquêtés, 67, 5 % déclarent avoir pour clientèle les acteurs du port de pêche, contre 25 % qui servent à la fois ces acteurs et les usagers des services situés à proximité du port. Les 7,5 % restants déclarent avoir pour clientèle ces différents types d’acteurs ainsi que ceux du port de commerce. La clientèle des commerçants est donc majoritairement constituée des acteurs du site portuaire de pêche, même si une partie étend son activité aux acteurs et services de son environnement immédiat. (figure 1).

Figure 2 : répartition des commerçants selon les raisons de l'installation de l'activité au port de pêche

Source : données de terrain, 2026

La figure 2 montre que la demande générée par les activités et les acteurs présents sur le site constitue une motivation d'installation pour 82,5 % des commerçants enquêtés, ce qui signifie l'attractivité commerciale du port de pêche artisanale. Le tableau 1 confirme cette articulation. Parmi les 40 commerçants interrogés, 25 (62,5 %) considèrent leur activité comme absolument liée au fonctionnement du port et 15 (37,5 %) comme partiellement liée. Aucun ne déclare une absence de lien. Ainsi, tous les commerçants enquêtés établissent un lien, total ou partiel, entre leur activité et le fonctionnement du site.

Tableau 1: répartition des commerçants selon le niveau de liaison au port de pêche

Niveau de liaison	Effectifs	%
Absolument liée	25	62,5
Partiellement liée	15	37,5
Total	40	100,0

Source : données de terrain, 2026

Les entretiens de groupe semi-directifs confortent cette lecture. Les responsables associatifs soulignent le caractère interdépendant des différents segments d'activité. Comme l'exprime un responsable de l'UNAPEMAB : « Ici, chacun a son rôle. Si un seul maillon s'arrête, c'est toute la chaîne qui est perturbée »

» (UNAPEMAB, enquête de terrain). Cette perception confirme que le port fonctionne comme un ensemble de fonctions complémentaires plutôt que comme une juxtaposition d'activités autonomes. La spécialisation des tâches crée ainsi des interdépendances qui soutiennent les mécanismes de coordination et d'ajustement entre acteurs.

3.2. Les interdépendances économiques au fondement de la coordination des activités portuaires

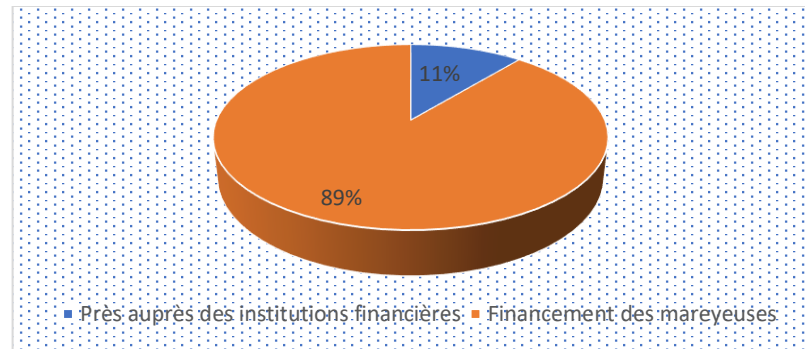
Les interactions entre les catégories professionnelles du port dépassent les transactions ponctuelles et s'inscrivent dans un système d'interdépendances économiques marqué par la circulation de flux financiers, d'équipements et de moyens de production, ainsi que de produits halieutiques. Ces échanges contribuent à la continuité des activités portuaires.

Tableau 2: répartition des pêcheurs enquêtés selon qu'ils financent sur fond propre l'achat des engins et matériels de pêche

Réponses	Effectifs	%
Oui	47	47
Non	53	53
Total	100	100

Source : données de terrain, 2026

Le tableau 2 montre que sur les 100 pêcheurs enquêtés, 47 (47 %) déclarent financer sur fonds propres l'achat de leurs matériels et engins de pêche, contre 53 (53 %) qui ne le font pas. Ainsi, un peu plus de la moitié des pêcheurs interrogés ne financent pas ces équipements exclusivement sur leurs ressources propres, ce qui renvoie à d'autres modalités de financement examinées à travers les données de l'enquête.

Figure 3: répartition des pêcheurs selon le mode de financement des activités de pêche

Source : données de terrain, 2026

La figure 3, montre que parmi les pêcheurs ne finançant pas leurs équipements sur fonds propres, 89 % déclarent bénéficier d'avances sur de futures captures consenties par des mareyeuses, contre 11 % ayant recours aux institutions de microfinance. Ces données mettent ainsi en évidence la place importante des mareyeuses dans le financement des campagnes de pêche. En avançant des ressources nécessaires à l'activité, elles établissent une relation financière associée à leur approvisionnement futur en captures. Les résultats illustrent ainsi l'interdépendance économique entre pêcheurs et mareyeuses.

Tableau 3: répartition des pêcheurs enquêtés selon l'identité de leur livreur de poisson

Livreur de poisson aux mareyeuses	Effectifs	%
Mon époux	15	25
Un pêcheur en particulier	33	55
Pêcheurs quelconque	12	20
Total	60	100

Source : données de terrain, 2026

Le tableau 3 montre que, sur les 60 mareyeuses enquêtées, 33 (55 %) reçoivent leur poisson d'un pêcheur en particulier, 15 (25 %) de leur époux et 12 (20 %) de pêcheurs quelconques. Ces résultats traduisent une forte personnalisation des relations d'approvisionnement.

Tableau 4 : répartition des mareyeuses selon qu'il existe une clause ou non si le poisson est livré par un pêcheur particulier

Existence de clause	Effectifs	%
Oui	29	87,9
Non	4	12,1
Total	33	100,0

Source : données de terrain, 2026

Le tableau 4 concerne les 33 mareyeuses ayant déclaré être approvisionnées par un pêcheur en particulier. Le sous-total de 33 s'explique donc par le fait que la question relative à l'existence d'une clause leur a été posée uniquement, et non à l'ensemble des 60 mareyeuses. Parmi elles, 29 (87,9 %) déclarent l'existence d'une clause avec ce pêcheur, contre 4 (12,1 %) qui n'en déclarent pas. Le tableau 5 porte sur le sous-ensemble des 29 mareyeuses ayant déclaré l'existence d'une clause. Il s'agit donc d'un sous-ensemble des 60 mareyeuses initialement interrogées. La forte proportion de réponses positives montre que l'approvisionnement auprès d'un pêcheur particulier est fréquemment associé à un engagement spécifique entre les deux parties.

Tableau 5 : répartition des mareyeuses selon la nature de la clause

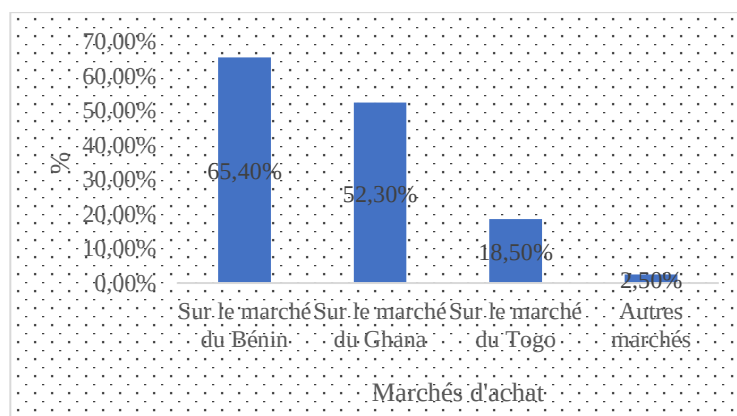
Nature de la clause	Effectifs	Pourcentage (%)
Préfinancement et livraison en priorité des captures	18	62,1
Livraison en priorités des captures uniquement	11	37,9
Total	29	100,0

Source : données de terrain, 2026

Parmi les 29 mareyeuses ayant déclaré l'existence d'une clause avec leur pêcheur fournisseur, 18 (62,1 %) indiquent que celle-ci associe un préfinancement à

la livraison prioritaire des captures, contre 11 (37,9 %) pour lesquelles elle porte uniquement sur la priorité de livraison. Le tableau 5 montre ainsi que certains arrangements associent le financement de l'activité de pêche à la sécurisation de l'approvisionnement, le préfinancement ne concernant que les 18 mareyeuses correspondant à cette modalité. La figure 4 montre à partir de réponses multiples, que les filets de pêche proviennent du Bénin (65,4 %) et du Ghana (52,3 %), mais aussi du Togo (18,5 %) et, dans une moindre mesure, du Nigéria (2,5 %). Ces données mettent en évidence l'inscription de l'approvisionnement en intrants techniques dans des échanges dépassant le cadre national et reliant le port de pêche artisanale de Cotonou à plusieurs espaces ouest-africains.

Figure 4: répartition des pêcheurs selon le lieu de provenance des filets de pêche



Source : données de terrain, 2026

Les observations de terrain confirment les interdépendances tout au long de la chaîne de valeur. Après le débarquement, les captures passent entre mareyeuses grossistes, commerçants, transporteurs, transformatrices et prestataires de services, chaque catégorie contribuant à leur circulation et leur valorisation. Cette succession de fonctions traduit une organisation dans laquelle chaque acteur dépend, à des degrés variables, des autres. Elles s'appuient également sur des infrastructures communes, notamment les ateliers de réparation, les unités de production de glace, les chambres froides, le quai de débarquement et le hall de commercialisation, qui facilitent les interactions et la circulation des captures. Les entretiens de groupe semi-directifs

corroborent cette interdépendance : « *Les pêcheurs ne peuvent pas travailler sans les mareyeuses, et les mareyeuses ne peuvent pas exercer leur activité sans les pêcheurs. Chacun dépend du travail de l'autre pour que le port fonctionne normalement* » (UNAPEMAB, enquête de terrain). Ainsi, les mécanismes de financement, les circuits d'approvisionnement et les infrastructures partagées participent à la coordination des activités portuaires.

3.3. Les infrastructures portuaires comme supports matériels des interdépendances professionnelles

Les infrastructures portuaires constituent des supports matériels importants des activités halieutiques et des interactions professionnelles à Cotonou. Le site comprend un hangar central subdivisé en 12 compartiments accueillant pêcheurs, mareyeuses et commerçantes, avec des espaces consacrés au tri, à la pesée, à la négociation et à la réparation des filets. Il dispose également d'une unité de production de glace d'une capacité de 1,8 tonne par cycle de 12 heures, d'une chambre froide positive, de bâtiments administratifs, des magasins de stockage et d'ateliers de maintenance mécanique (enquête de terrain, 2026). Cette concentration spatiale facilite les interactions et les ajustements entre les différents acteurs. Les observations montrent qu'après le débarquement, les captures sont orientées vers les aires de tri puis prises en charge par les mareyeuses pour leur conservation ou leur expédition, tandis que les réparateurs de filets et les motoristes interviennent à proximité du quai pour la remise en service des embarcations. L'espace portuaire assure ainsi la continuité entre production, intermédiation commerciale et distribution.

Les entretiens avec les responsables des organisations professionnelles font toutefois ressortir des insuffisances, notamment le déficit de capacités frigorifiques, l'exiguïté des espaces de stockage, la vétusté des ateliers spécialisés et l'engorgement du quai. Selon les acteurs interrogés, ces contraintes affectent plusieurs activités simultanément. Comme le souligne un responsable de la FÉNAPêche : « *Ce n'est pas seulement un problème d'infrastructure. Quand un équipement manque ou tombe en*

panne, ce sont plusieurs métiers qui sont paralysés en même temps » (FÉNAPêche, enquête de terrain, 2026). Les infrastructures apparaissent ainsi non comme de simples supports techniques, mais comme des ressources matérielles partagées qui facilitent la coordination et dont les insuffisances peuvent affecter plusieurs catégories professionnelles.

3.4. Les interdépendances professionnelles comme mécanisme de coordination sociale

Le croisement des données qualitatives, des observations directes et des entretiens de groupe semi-directifs montre que la coordination des activités portuaires repose sur les interdépendances entre les groupes professionnels et sur les ajustements qu'ils développent au quotidien. Chaque catégorie adapte ses pratiques aux contraintes et aux activités des autres : les pêcheurs tiennent compte des possibilités de financement et de la disponibilité des intrants, les mareyeuses du rythme des débarquement et des capacités de conservation, tandis que les commerçants ajustent leurs activités aux flux de produits et à la demande. Les mécaniciens charpentiers et transporteurs contribuent également à cette continuité des activités. Ces adaptations réciproques traduisent des formes d'ajustement mutuel qui complètent les dispositifs formels de coordination. Les responsables des organisations professionnelles indiquent par ailleurs que les difficultés liées aux infrastructures ou aux approvisionnements donnent lieu à des échanges et à des recherches de solutions collectives.

Les associations jouent à cet égard un rôle d'interface et de médiation, notamment dans la circulation de l'information, la recherche de compromis et la représentation des intérêts professionnels auprès des autorités. Les espaces du port (quai de débarquement, hangar, ateliers et zones de commercialisation) favorisent également les interactions entre acteurs. C'est dans ces espaces que circulent notamment les informations sur les produits, se négocient les transactions et se développent les relations professionnelles. Comme le résume un responsable de l'ANM : « *Nous travaillons dans le même port et chacun dépend du travail de l'autre.* »

Quand une activité est bloquée, tout le monde en ressent les conséquences. C'est pourquoi nous cherchons toujours des solutions ensemble » (ANM, enquête de terrain, 2026). Ainsi, la coordination des activités apparaît comme un construit social reposant sur l'articulation des interdépendances économiques, techniques et spatiales et sur des mécanismes formels et informels de régulation. Elle résulte de la complémentarité des fonctions, des relations entre acteurs, de la médiation des organisations professionnelles et des ajustements développés face aux contraintes du fonctionnement portuaire.

4. Discussion

Les résultats montrent que la coordination sociale au port de pêche artisanale de Cotonou repose sur l'articulation de plusieurs mécanismes : spécialisation des fonctions, interdépendances économiques, infrastructures partagées, organisations professionnelles et ajustements quotidiens. La discussion confronte ces résultats aux cadres théoriques d'Émile Durkheim (1893), Karl Polanyi (1944), Mark Granovetter (1985), Henry Mintzberg et Elinor Ostrom (1990). Elle met également en perspective avec des travaux consacrés à d'autres dimensions des pêches artisanales et des filières halieutiques, afin d'en dégager les convergences, spécificités et limites.

4.1. De la spécialisation professionnelle à la solidarité fonctionnelle : une relecture d'Émile Durkheim (1893) à partir du port de pêche de Cotonou

Les résultats montrent que le port de pêche artisanale de Cotonou repose sur une différenciation des fonctions entre pêcheurs, mareyeuses, commerçants transformateurs, réparateurs de filets, motoristes, transporteurs et organisations professionnelles. Ces catégories interviennent à des étapes distinctes mais interdépendantes de la chaîne halieutique. Cette complémentarité des fonctions rejoint l'analyse d'Émile Durkheim (1893, p. 118) sur la solidarité organique, fondée sur l'interdépendance résultant de la division du travail. Au port de Cotonou, la coordination ne repose pas principalement sur une autorité hiérarchique, mais sur les relations de dépendance réciproques entre les différentes catégories professionnelles. Toutefois, les observations montrent que cette interdépendance ne résulte pas

uniquement de la division des tâches. Elle est également soutenue par des dispositifs matériels, spatiaux et organisationnels qui facilitent les interactions quotidiennes. Les compartiments du hangar, les aires de débarquement, les ateliers de maintenance, les unités de froid et les organisations professionnelles constituent des supports communs de l'activité.

Ils facilitent la circulation des produits et de l'information ainsi que les ajustements entre les acteurs, donnant une dimension concrète et durable aux interdépendances professionnelles. Ces résultats invitent ainsi à dépasser une conception de l'informalité comme simple absence de règles. Les relations de préfinancement entre mareyeuses et pêcheurs, les circuits d'approvisionnement en intrants et les arrangements entre catégories professionnelles montrent l'existence de modalités de coordination reposant sur des engagements et des pratiques partagées. L'apport de cette relecture d'Émile Durkheim (1893, p. 118) réside dès lors dans la mise en évidence d'une solidarité fonctionnelle dont les fondements associent la spécialisation des tâches, les relations entre acteurs et les supports matériels et organisationnels de leur coopération. Dans le contexte étudié, la complémentarité des fonctions apparaît ainsi indissociable des conditions concrètes qui permettent aux interdépendances de se maintenir et aux activités de se coordonner.

4.2. Des relations économiques encadrées dans les institutions sociales aux interdépendances professionnelles : une lecture croisée de Karl Polanyi (1944) et Mark Granovetter (1985)

Les résultats montrent que le fonctionnement économique du port de pêche artisanale de Cotonou ne relève pas de mécanismes marchands autonomes. Le financement des campagnes, l'approvisionnement en intrants, le débarquement, la conservation et la commercialisation des captures reposent sur des relations durables entre acteurs. Les données quantitatives mettent notamment en évidence les avances consenties par les mareyeuses aux pêcheurs, tandis que les entretiens soulignent le rôle de la confiance, de la fidélité commerciale et des obligations réciproques dans ces arrangements. Ces résultats rejoignent l'analyse de Karl Polanyi (1944, p.57) sur

l'encastrement de l'activité économiques dans les institutions sociales. Au port de Cotonou, les transactions entre pêcheurs, mareyeuses et commerçants sont ainsi structurées par des règles des obligations réciproques et des arrangements qui dépassent la seule logique marchande. Ils rejoignent également la perspective de Mark Granovetter (1985, p.487), selon laquelle les conduites économiques sont inscrites dans des réseaux d'interconnaissance et de confiance. Les avances consenties par les mareyeuses illustrent cette articulation. Elles facilitent le financement des campagnes de pêche tout en s'accompagnant d'engagement relatifs à l'approvisionnement futur. L'analyse rejoint également Neil Fligstein (2001, p.27-44), pour qui les marchés sont des constructions sociales soutenues par des dispositifs institutionnels et des relations entre acteurs.

Cependant, le terrain met en évidence une dimension complémentaire : l'encastrement organisationnel. Les relations économiques observées ne reposent pas uniquement sur des normes ou des liens interpersonnels ; elles prennent également appui sur des espaces et infrastructures partagés, ainsi que sur les organisations professionnelles qui structurent les interactions. Les hangars, ateliers, espaces de vente et autres équipements communs favorisent la co-présence, la circulation de l'information et les ajustements entre acteurs. L'apport de cette analyse réside ainsi dans l'articulation de trois dimensions des interdépendances professionnelles au port de pêche artisanale de Cotonou. Elle est relationnelle, par les liens de confiance et les engagements entre acteurs ; institutionnelle, par les règles et organisations qui encadrent les échanges ; et organisationnelle, par les infrastructures et espaces communs qui rendent possibles les interactions quotidiennes. La coordination économique apparaît dès lors comme le produit conjoint des relations sociales, des dispositifs institutionnels et des conditions matérielles de l'activité.

4.3. Une coordination produite par les ajustements mutuels

Les matériaux empiriques recueillis montrent que le fonctionnement quotidien du port repose sur des ajustements entre les différents groupes professionnels, en complément des dispositifs formels de régulation. Malgré la

diversité des métiers et des intérêts, les activités restent coordonnées grâce aux adaptations réciproques entre pêcheurs, mareyeuses, commerçants, transformatrices, artisans, transporteurs et organisations professionnelles. Les pratiques s'ajustent notamment en fonction des volumes de captures, des possibilités de conservation, des besoins de commercialisation et des contraintes techniques rencontrées sur le site. Cette dynamique rejoint l'analyse d'Henry Mintzberg (1982, p. 20-21), pour qui l'ajustement mutuel constitue un mode de coordination adapté aux situations caractérisées par une forte interdépendance des tâches. Néanmoins, le terrain montre que ces ajustements ne reposent pas uniquement sur les interactions directes entre acteurs. Ils sont facilités par les ressources matérielles et spatiales du port (hangars, ateliers, de maintenance, unités de production de glace, espaces de commercialisation et lieux de concertation). Ces infrastructures favorisent la proximité des acteurs, la circulation de l'information et les adaptations nécessaires au déroulement des activités. L'espace portuaire apparaît ainsi comme un support concret de la coordination, en articulant les différentes séquences de la production, de la conservation et de la commercialisation.

Les organisations professionnelles participent également à cette dynamique en facilitant la circulation de l'information, la médiation et la recherche de compromis entre acteurs. Cette fonction rejoint, sur un autre registre, l'analyse d'Elinor Ostrom (1990, pp. 91-94), qui souligne l'importance de règles reconnues par les usagers et d'organisations capables de favoriser leur mise en œuvre et de résoudre les différends. Au port de pêche artisanale de Cotonou, ces structures complètent les ajustements interpersonnels en fournissant un cadre collectif aux relations entre catégories professionnelles. L'analyse met ainsi en évidence un double ancrage de l'ajustement mutuel. Cet ancrage est relationnel, parce qu'il se construit dans les interactions entre acteurs interdépendants et territorial, parce qu'il s'appuie sur des infrastructures, des espaces partagés et des organisations locales. Le cas du port de pêche artisanale de Cotonou prolonge ainsi la perspective de Henry Mintzberg (1982, p. 20-21) en montrant que la coordination quotidienne des activités dépend non seulement des

échanges directs entre professionnels, mais aussi des conditions matérielles et organisationnelles dans lesquelles ces échanges prennent place.

4.4. Le port de pêche artisanale comme écosystème organisationnel : une proposition intégrée de la coordination sociale

Les analyses précédentes montrent que la coordination sociale au port de pêche artisanale de Cotonou résulte de la combinaison de plusieurs mécanismes. La division du travail crée des interdépendances entre les métiers (Émile Durkheim, 1893, p. 118) ; les relations de confiance et de réciprocité encastrent les transactions dans des relations sociales (Karl Polanyi, 1944, p. 57 ; Mark Granovetter, 1985, p. 487) ; les infrastructures et espaces partagés soutiennent matériellement les interactions ; les organisations professionnelles contribuent à la médiation et à la régulation collective ; enfin, les ajustements mutuels permettent l'adaptation quotidienne des acteurs (Henry Mintzberg, 1982, pp. 20-21 ; Elinor Ostrom (1990, pp. 91-94). Le port de pêche de Cotonou peut ainsi être appréhendé comme un écosystème organisationnel, c'est-à-dire un espace productif territorial dans lequel des acteurs spécialisés et interdépendants coordonnent leurs activités à travers des mécanismes complémentaires.

À partir des résultats obtenus, cette recherche propose de regrouper ces mécanismes autour de quatre dimensions : la spécialisation professionnelle, qui crée les interdépendances fonctionnelles, l'encastrement relationnel des transactions, qui soutient les échanges fondés sur la confiance et la réciprocité ; les supports matériels et spatiaux, qui rendent possibles les interactions et les ajustements quotidiens ; et les organisations professionnelles, qui facilitent la circulation de l'information, la médiation et la régulation collective. La coordination apparaît ainsi moins comme le résultat d'un dispositif unique que comme le produit de l'articulation de ces différentes dimensions. Cette proposition permet de mettre en relation des approches théoriques souvent mobilisées séparément. Émile Durkheim (1893, p. 118) éclaire la complémentarité des fonctions, Karl Polanyi (1944, p. 57) et Mark Granovetter, (1985, p. 487) l'encastrement social des échanges, Henry Mintzberg (1982, pp. 20-

21) les mécanismes d'ajustement et Elinor Ostrom (1990, pp. 91-94) les arrangements collectifs. Le cas de Cotonou montre que ces dimensions sont empiriquement imbriquées. Les interdépendances professionnelles prennent forme dans des relations sociales, s'appuient sur des infrastructures partagées et sont également accompagnées par des organisations professionnelles. L'intérêt de cette lecture intégrée est ainsi de considérer la coordination comme un processus résultant de la mise en relation de dimensions fonctionnelles, relationnelles, matérielles et institutionnelles. Cette lecture comporte également une implication pour l'action publique. Les résultats suggèrent que la modernisation des ports de pêche artisanale ne devrait pas être envisagée uniquement à travers les équipements physiques, mais également à travers les conditions sociales et organisationnelles de leur utilisation. Le renforcement des organisations professionnelles et des mécanismes de concertation peut ainsi compléter les investissements infrastructurels. Enfin, cette grille pourrait être confrontée à d'autres espaces productifs caractérisés par une forte interdépendance des métiers, notamment certains marchés, gares logistiques ou bassins de productions, afin d'en examiner la portée dans des contextes différents.

4.5. Mise en perspective du cas du port de pêche artisanale de Cotonou et limite de l'analyse

Les résultats obtenus au port de pêche artisanale de Cotonou doivent être mis en perspective avec des travaux qui abordent les pêches artisanales à partir d'autres dimensions. Rodrigue Castro Gbedemon et *al.* (2024) analysent la pêche artisanale au Bénin dans une perspective de chaîne de valeur, en reliant capture, transformation, commercialisation et consommation. Cette approche couvre ainsi des relations situées au-delà de l'espace portuaire, alors que la présente recherche se concentre sur les interdépendances professionnelles et les mécanismes de coordination observables au sein du port. De même, El hadj Bara Dème et Pierre Failler (2024) appréhendent les petits pélagiques ouest-africains à travers les enjeux de production, de sécurité alimentaire, de création de richesse et de gouvernance régionale. Leur approche met en évidence des dynamiques qui dépassent l'échelle locale dans cette recherche. Ces

travaux précisent ainsi la portée de notre analyse. Celle-ci apporte un éclairage spécifique sur la coordination quotidienne entre des acteurs professionnellement différenciés, sans prétendre couvrir l'ensemble des dimensions de la filières halieutique ni les dynamiques régionales qui la traversent. La principale limite tient donc au périmètre retenu. Des recherches comparatives entre plusieurs ports artisanaux ouest-africains permettraient d'examiner la variation des mécanismes de coordination selon les configurations institutionnelles, économiques, environnementales et territoriales.

Conclusion

Cette recherche a analysé la contribution des interdépendances professionnelles à la coordination sociale des activités au port de pêche artisanale de Cotonou. Les résultats montrent que cette coordination repose sur l'articulation de plusieurs mécanismes : spécialisation des fonctions, relations de préfinancement et d'approvisionnement, infrastructures partagées, organisations professionnelles et ajustements mutuels. La mise en relation des travaux d'Émile Durkheim (1893, p.118), de Karl Polanyi (1944, p. 57), de Mark Granovetter (1985, p. 487), d'Henry Mintzberg (1982, pp. 20-21) et d'Elinor Ostrom (1990, pp. 91-94) conduit ainsi à appréhender le port comme un système organisationnel où les dimensions fonctionnelles, relationnelles, matérielles et institutionnelles concourent à la coordination. L'analyse suggère que la modernisation des ports de pêche gagnerait à associer investissements infrastructurels, renforcement des organisations professionnelles et mécanismes de concertation. Néanmoins, les résultats restent circonscrits au cas de Cotonou. Des recherches comparatives dans d'autres ports artisanaux d'Afrique de l'Ouest permettraient d'examiner la portée de cette proposition dans des contextes différents et d'approfondir notamment les rapports de pouvoir, les transformations environnementales et les révolutions des filières halieutiques.

Références bibliographiques

BARA DÈME El Hadji et FAILLER Pierre, 2024, « Small Pelagics in West Africa face the multiple challenges of food security, Wealth creation and regional governance », *Marine Policy*, vol.170, art. 106374.

BERKES Fikret, 2009, « Evolution of co-management: role of Knowledge generation, bridging Organizations and Social Learning », *Journal of environmental management*, vol. 90, n° 5, p. 1692-1702.

BRAUN Virginia et CLARKE Victoria, 2006, « Using thematic analysis in psychology », *Qualitative research in psychology*, vol. 3, n° 2, p. 77-101.

DURKHEIM Émile, 1893, *De la division du travail social*, Paris, Félix Alcan.

ELLIS Frank, 2000, *Rural livelihoods and diversity in developing countries*, Oxford, Oxford University Press.

FLIGSTEIN Neil, 2001, *The architecture of markets: an economic sociology of Twenty-First-century capitalist societies*, Princeton, Princeton University Press.

GBEDOMON Rodrigue Castro et al., 2024, « Small-scale marine fishing in Benin, West Africa: A comprehensive assessment of the processed fish value chain », *Marine Policy*, vol. 161, 106032.

GRANOVETTER Mark, 1985, « Economic action and social structure: the problem of embeddedness », *American Journal of sociology*, vol. 91, n° 3, p. 481-510.

HAKIM Catherine, 1982, *Secondary analysis in social research: a guide to data sources and methods with examples*, London, George Allen & Unwin.

HEATON Janet, 2008, « Secondary Analysis of qualitative data: an overview », *Historical social research*, vol. 33, n° 3, p. 33-45.

MINTZBERG Henry, 1982, *Structure et dynamique des organisations*, Paris, Les Éditions d'Organisation.

OSTROM Elinor, 1990, *Governing the commons: the evolution of institutions for collective action*, Cambridge, Cambridge University Press.

POLANYI Karl, 1944, *The Great Transformation: the political and economic origins of our time*, New York, Farrar & Rinehart.

SCOONES Ian, 1998, *Sustainable rural livelihoods: a framework for analysis*, IDS Working Paper, n° 72, Brighton, Institute of Development Studies.